

OCCUPATION DU SOL

TOPOGRAPHIE ET MORPHOLOGIE D'EXMES (ORNE)

Le devenir d'un pôle de pouvoir, de la Protohistoire au XII^e siècle

Alban GOTTFROIS · UFR HSS, Diplôme de Master 1 recherche · Histoire, parcours Archéologie



Connu pour son histoire deux fois millénaire, le village Exmes a fait l'objet de travaux nombreux mais souvent anciens et menant à des théories variées. On y a parfois vu un *oppidum* gaulois ou un camp romain; un évêque y aurait établi son siège au VI^e siècle; il aurait été le centre d'un important comté puis d'une vicomté... Une synthèse critique de ces diverses études, à la lumière d'une relecture des sources archéologiques et textuelles et de l'avancée de la recherche actuelle, était donc nécessaire.



Une levée de terre haute de 8 mètres, vestige d'une fortification gauloise, est encore visible aujourd'hui. Des fouilles dans le village ont mis en évidence une occupation de la fin de l'âge du fer qui comprenait plusieurs fosses, fossés et foyers contenant un mobilier varié : céramique, outils, monnaies, faune, épée, augets à sel, etc. Cet ensemble de structures associées à un rempart de terre laisse entendre qu'Exmes était un petit *oppidum*, ou au moins une place fortifiée d'une certaine importance, où circulaient hommes et marchandises.

Vue aérienne d'Exmes depuis l'ouest du village (cliché: SRA Normandie) ↑

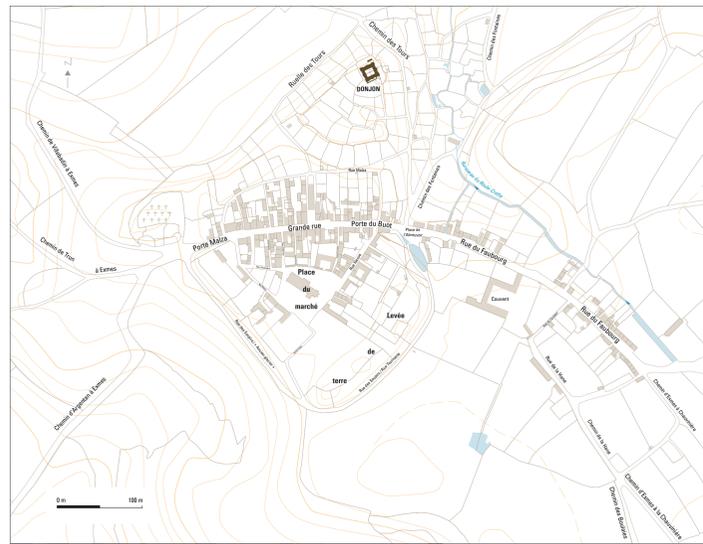
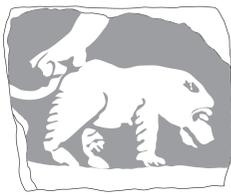
Vue de la levée de terre des « Cavaliers » (cliché: A. G.) →



L'importance relative d'Exmes s'est prolongée jusqu'aux premières décennies du I^{er} siècle de notre ère. La forte diminution du mobilier postérieur à cette période suggère un déclin, peut-être en raison de la concurrence de Sées, d'*Aregenua* (Vieux), de Fontaine-les-Bassets ou encore d'un petit établissement antique situé non loin d'Exmes. Mais Exmes n'a pas totalement disparu: plusieurs blocs sculptés du II^e siècle montrent peut-être l'existence d'un sanctuaire. Jusqu'à la fin de l'Antiquité, cependant, Exmes demeure fort mal connue.

Quelques blocs sculptés du II^e s. Cliché et DAO: C. Marcigny et É. Ghesquière (Inrap).

0 cm 30 cm



Vers le début du VI^e siècle, et bien qu'on n'en ait que peu d'indices matériels, Exmes aurait regagné en importance. En effet, la souscription d'un certain Litardus, qui signa *episcopus de Uxoma* (« évêque d'Exmes ») ou « du Hiémois » lors du concile d'Orléans en 511, suggère l'établissement d'une résidence secondaire de l'évêque ou d'un évêché temporaire, installé à Exmes pour des raisons politiques ou défensives.

Cette hypothèse est soutenue par l'existence de possibles édifices de culte mis au jour sur la place du Marché: il pourrait s'agir des églises d'un groupe épiscopal, dont la datation paraît compatible avec la présence d'un évêque au VI^e siècle.

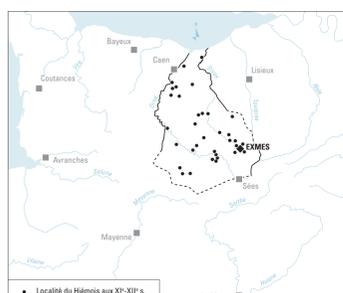
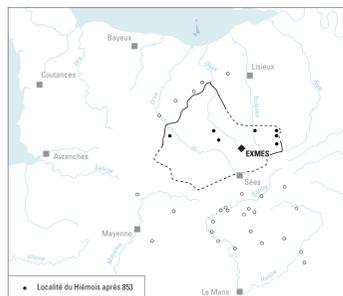
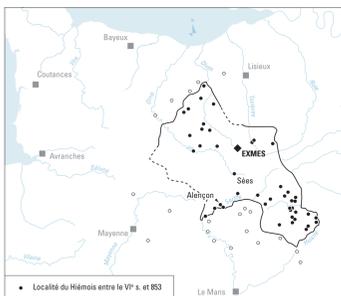
↑ Plan d'Exmes, à partir du cadastre de 1829 et de la carte topographique de l'IGN.

← Plan de la place du Marché, à partir du cadastre de 1829 et des données de fouilles. DAO: C. Marcigny et A. G.

Autre indice de l'importance revêtu par Exmes à partir du VI^e siècle: l'existence d'un comté, le Hiémois (*pagus Oximensis*), dont Exmes, qui lui a donné son nom (*Uxoma* ou *Oxima*), était le chef-lieu. Des chartes, polyptyques, vies de saints, capitulaires et chroniques nous renseignent sur les limites approximatives de ce *pagus* et ses évolutions.

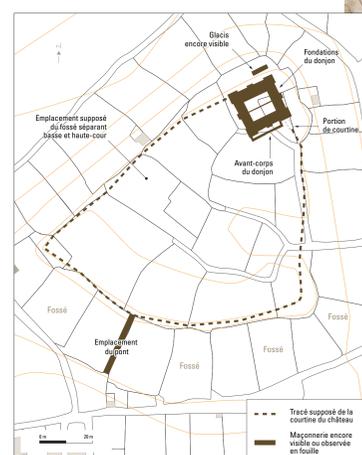
Ainsi, le Hiémois connut un morcellement de son territoire au milieu du IX^e siècle et, à partir de la période ducale, devint le siège d'une vicomté et se vit agrandir en direction du nord et de la mer.

L'étude régressive de documents cartographiques anciens (plan de 1778, cadastre de 1829) a donné des indices sur la morphologie de l'agglomération des XI^e et XII^e siècles. Exmes avait alors la forme d'un village-rue et d'une place au milieu de laquelle se tenait l'église, et comprenait un faubourg. La forme et l'emplacement de la parcelle cadastrale devant la porte du château suggère que des halles s'y trouvaient. Le bourg était fortifié, vraisemblablement au moyen de palissades de bois. Le château, situé sur un éperon à l'extrémité septentrionale du village, comprenait un donjon carré (semblable à celui de Chambois) et une organisation en haute cour et basse cour. Des textes permettent de restituer l'existence d'une chapelle, de tours et de quelques autres bâtiments.



- Localité d'un *pagus* voisin
- Ville repère
- Limite approximative du Hiémois
- - - Limite incertaine

0 km 100 km



↑ Extrait du plan cadastral d'Exmes de 1829. Archives dép. de l'Orne.
← Plan de la zone du château, à partir du cadastre de 1829 et des données de fouilles.

Sauf mention contraire, DAO: A. Gottfrois.
Infographie: J.-Cl. Fossey, Unicaen, Craham.